



ZONES NON AGRICOLES - hors-série Bilan de campagne 2017



A retenir

Pour la troisième année consécutive, 2017 est caractérisée par un déficit hydrique important, et ce dès l'hiver.

Les dépérissements d'arbres de grande envergure comme les chênes, les eucalyptus, les châtaigniers se poursuivent avec des attaques de parasites de faiblesse.

En l'absence de froid hivernal, le charançon rouge du palmier poursuit ses ravages sur la côte Ouest notamment.

SOMMAIRE

Bilan climatique 2017
Relevé d'adventices
Plantes invasives
Végétaux d'ornement
- Maladies - Ravageurs
Palmier

ANIMATEUR FILIERE :

Fredon Corse

Rédactrice : Catherine
GIGLEUX



Structures partenaires :

Ville d' Ajaccio, Mr Negroni,
Aloes SA, LEPA Borgo

Directeur de publication :

Joseph COLOMBANI
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
15 Avenue Jean Zuccarelli
20200 BASTIA

Tel : 04 95 32 84 40

Fax : 04 95 32 84 43

<http://www.cra-corse.fr>

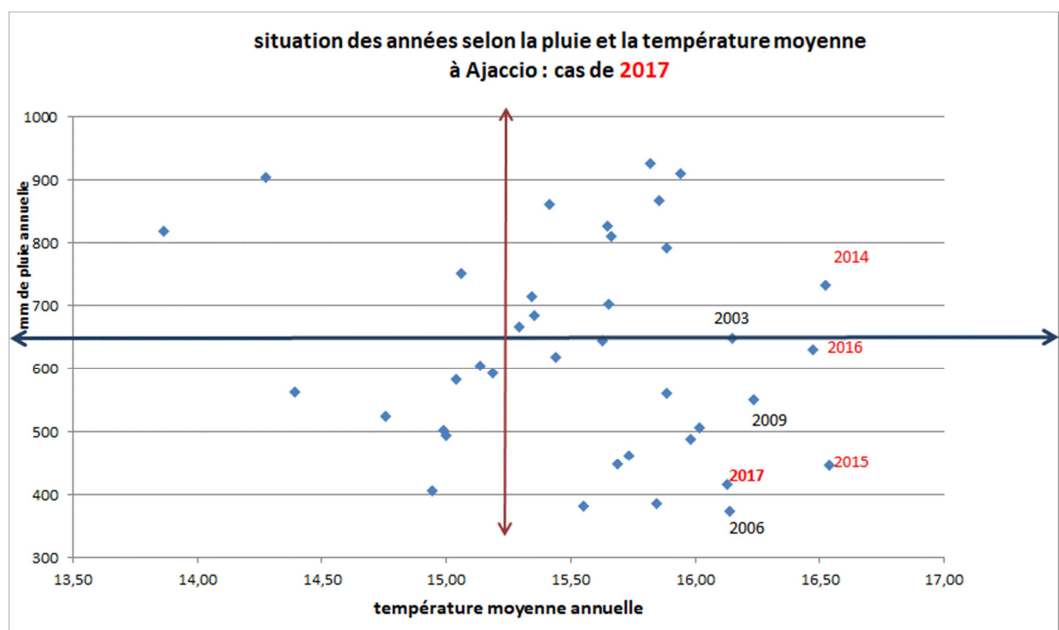
Crédit photo : FREDON
Corse



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ÉCOPHYTO.

BILAN CLIMATIQUE 2017

Un bilan de la santé des végétaux s'appuie forcément sur les paramètres du climat tant il est important, autant pour le développement du végétal que pour la biologie des parasites et insectes qui s'y développent.



Graphique 1 : schéma des caractéristiques climatiques annuelles à Ajaccio (1980-2017)

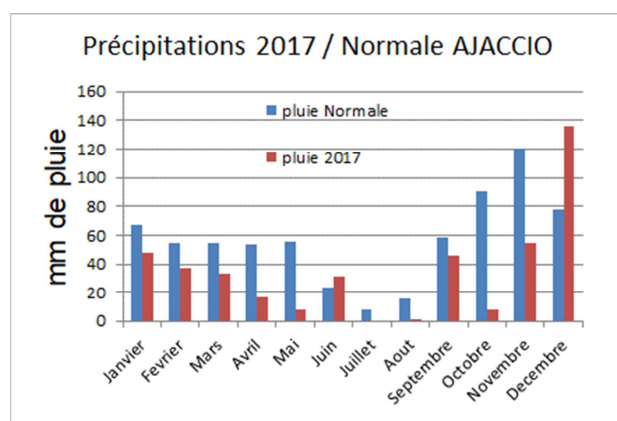
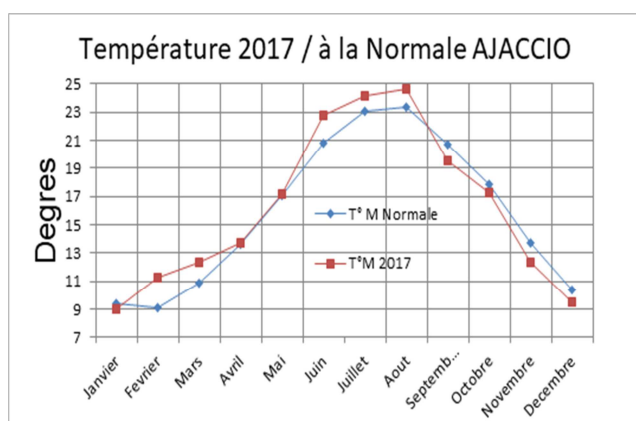
Le schéma ci-dessus situe les années comprises entre 1980 et 2017 en fonction de deux paramètres annuels : pluie et température moyenne à Ajaccio. On repère facilement les 4 dernières années 2014 à 2017 figurées en rouge à droite avec une température moyenne supérieure de plus d'un degré.

Sur l'axe horizontal, les années se distinguent par la température moyenne annuelle sous abri. Pour une moyenne de température de 15,54°C sur ces 47 années, celle de l'année 2017 est de **16,13°C**. Elle ressemble donc à celle de 2003, année bien connue pour ses excès de chaleur.

Sur l'axe vertical, le cumul de pluie moyen est de 634 mm et celui de 2017 de 417 mm soit un déficit de 39% avec un manque de 217 mm de pluie.

En 2017 les températures à **Ajaccio** ont été très douces en début d'année (plus 2°C en février).

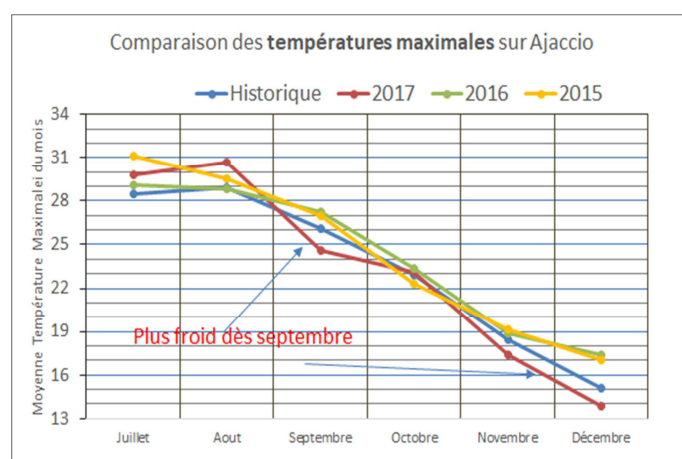
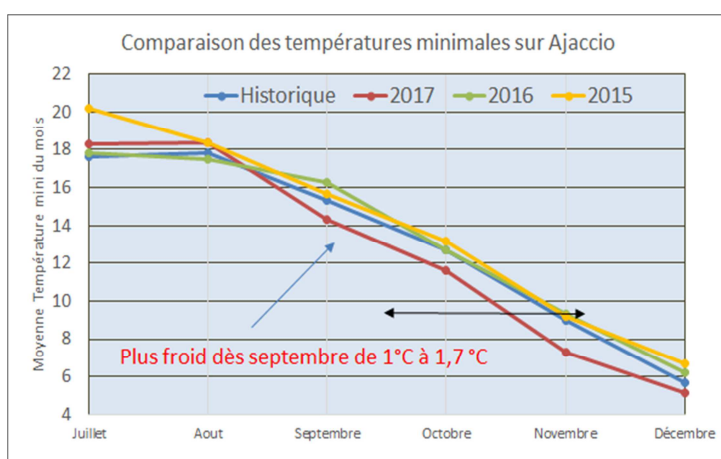
La pluie a été déficitaire dès le printemps, seul le mois de décembre a connu un dépassement de la moyenne historique.



Graphiques 2-3 : température moyenne et pluie à Ajaccio en 2017

Après un été très chaud, notamment avec des températures maximales très élevées, l'automne a été nettement plus frais.

Les températures minimales sont plus basses entre 1 et 2 °C à partir de septembre (graphique ci-dessous).



Graphiques 4 - 5 : comparaison des températures mini et maxi à Ajaccio

Ce constat de températures plus fraîches associées à une faible pluie peut expliquer un manque de pousse des plantes herbacées.

Une forte pousse des plantes adventices a été notée courant décembre avec l'arrivée de la pluie.

RELEVÉ D'ADVENTICES

Les premiers relevés ont été réalisés en espace vert urbain au mois de mars.

Espèce	Nom	Stade de végétation	fréquence
<i>Poa annua</i>	Paturin annuel	floraison	faible
<i>Medicago lupulina</i>	Minette	début floraison	faible
<i>Rumex acetosella</i>	Rumex	feuille	faible
<i>Sonchus oleraceus</i>	Laiteron	fin floraison	élevée
<i>Stellaria media</i>	Mouron des oiseaux	floraison	élevée
<i>Plantago lanceolata</i>	Plantain lancéolé	fin floraison	moyenne
<i>Oxalis corniculata</i>	Oxalis	floraison	forte
<i>Geranium molle</i>	Géranium mou	feuille	moyenne

L'Oxalis, bien que non considérée comme invasive, est très présente dans les espaces verts et les zones peu entretenues.

PLANTES INVASIVES

Plusieurs cas de plantes invasives terrestres sont observés.

- La renouée du Japon - *Fallopia sachalinensis*

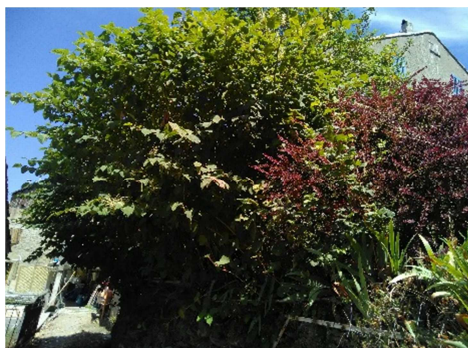


Photo 1 : Renouée du Japon à Castineta 2B

Elle apprécie les milieux acides et humides et se développe rapidement grâce à ses graines et ses rhizomes lui permettant de se multiplier très facilement. Par sa forte vigueur, elle prive de soleil les plantes environnantes.

La destruction chimique est inefficace, il faut la couper régulièrement pour affaiblir les plants.

- L' *Ailanthus altissima* ou Ailante glanduleux, Faux vernis du Japon



Photo 2 : Ailanthus sur la route de Piana

L'ailante glanduleux a été utilisé comme arbre décoratif car il pousse très vite et son feuillage est décoratif. Cependant, il se propage aussi par ses graines et peut vite s'installer sur des sites et devenir envahissant au détriment de la végétation habituelle, comme ci-contre tout près des calanques de Piana.

Cette plante est considérée comme invasive en Corse.

VEGETAUX D'ORNEMENT - MALADIES

• Oïdium du platane

L'oïdium du platane est une maladie provoquée par l'agent pathogène *Erysiphe platani*. Dans un premier temps, un feutrage blanc apparaît sur les feuilles qui se recroquevillent ensuite. Dans les cas les plus graves, les feuilles tombent prématurément.

En 2017, cette maladie était dominante sur beaucoup de sites et souvent associée à la présence des tigres du platane. In fine, c'est vraiment l'oïdium qui dégrade la qualité esthétique du feuillage du platane.



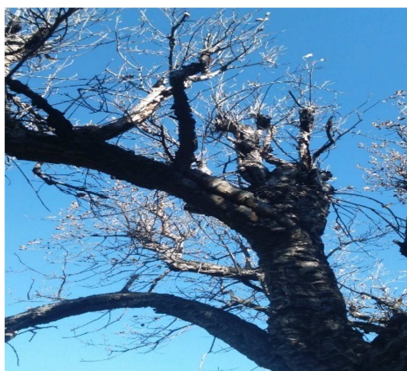
Photo 3 : Oïdium Cours Grandval juin 2017

• Anthracnose du platane

L'anthracnose du platane est une maladie engendrée par l'action du pathogène *Apiognomonium veneta*. Les dégâts occasionnés sont particulièrement importants après un printemps humide et froid qui correspond aux conditions climatiques optimales pour le développement de cette maladie.

Ce contexte n'est pas du tout celui que l'on rencontre depuis plusieurs années, aussi la maladie est-elle restée très peu présente.

• Charbon de la mère



Ce champignon *Biscogniauxia mediterranea* est un parasite de blessure identifié à plusieurs reprises sur chêne-liège durant la saison 2016. Son installation est progressive et discrète au début avec une plaie qui laisse suinter une exsudation brunâtre à odeur tannique fermentée.

La sécheresse fait partie des circonstances d'affaiblissement qui associées à la pauvreté du sol, des blessures d'origines diverses, peuvent être responsables du développement plus brutal de ce champignon conduisant au dépérissement du chêne.

C'est ainsi que ce champignon a fait des dégâts sur des chênes près de Porto Vecchio suite à des perturbations du sol et à des tailles très sévères. Les fourmis sont souvent associées à cette dégradation progressive.

Photo 4 : chêne liège atteint par le Charbon de la mère – Santa Giulia

• *Septoria oleandrina*

Suite à une humectation importante et fréquente du feuillage du laurier rose, des champignons se développent sur la surface des feuilles, parfois sur pédoncule et rameau. Ces symptômes ont été absents en 2017. Ils pouvaient être confondus aux symptômes caractéristiques de la Xylella.

• Maladie des taches noires et oïdium

Les maladies du rosier sont récurrentes au printemps avec la rosée matinale. Cette année, on a peu observé la maladie des taches noires et dans une moindre mesure l'oïdium du rosier.

• *Graphiola phoenicis* - Faux charbon

Ce champignon se présente sous forme de scories en forme de verrues très dures qui contiennent les spores. Cette maladie se retrouve assez fréquemment sur des palmiers *Phoenix canariensis* assez fournis en palmes et peu aérés. Attaques peu fréquentes en 2017.

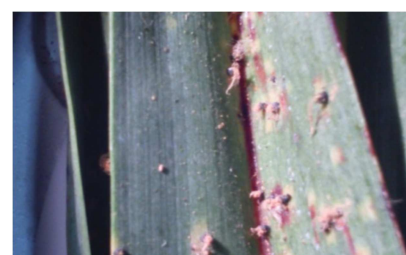


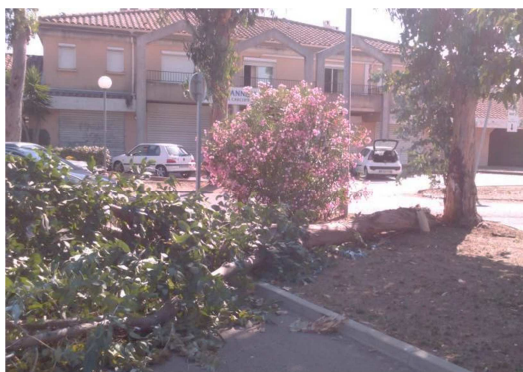
Photo 5 : Symptôme du faux charbon sur palmier

- **Laetiporus sulfureus sur Eucalyptus**

Ce champignon communément appelé Polypore soufré est responsable d'une pourriture cubique brun rouge capable d'altérer le cœur du bois. Il s'agit d'un champignon parasite de blessure de nombreux arbres, essentiellement des feuillus.

C'est un redoutable parasite. Un arbre attaqué meurt rapidement, évidé par l'intérieur, tout en conservant son aspect extérieur.

Photo 6 : dégradation du bois dû au Polypore soufré



Il a été responsable de la chute d'un Eucalyptus sur la place de Baléone (2A) en juillet 2017, heureusement sans dégâts au sol. Il faut noter que cet arbre était dédoublé à une hauteur de 1 m environ, des débris de fer étaient présents à l'intérieur du tronc. (voir BSV JEVI 2017-05)

Photo 7 : Chute d'un eucalyptus en juillet 2017

- **Pestalotiopsis guepini sur arbousier**

La présence de nombreuses taches brunes sur des arbousiers a été mise en relation avec des nécroses vasculaires au niveau des rameaux. Le champignon isolé correspond à l'antracnose connue chez les Ericacées.

VEGETAUX D'ORNEMENT - RAVAGEURS

Parmi les observations et les signalements de l'année 2017, les insectes ravageurs sont plus fréquents. Les fortes chaleurs associées à une absence de gel en hiver peuvent en être responsables.

Cependant, les parasites connus pour être cycliques ou présents de façon récurrente comme les pucerons, le bombyx, les cochenilles, les cicadelles, sont plutôt moins fréquents.

- **Tigre du platane - Corythucha ciliata**



Le tigre du platane, *Corythucha ciliata*, est présent sur tous les alignements urbains suivis cette année avec un niveau élevé à Vescovato.

Le niveau de parasitage des adultes est plus important sur les sites d'Ajaccio.

Voir détail sur BSV JEVI 2017-01

Photo 8 : Adultes hivernants sous les écorces

- **Cicadelle pruinuse –*Metcalfa pruinosa***

La cicadelle pruinuse ne semble plus être un parasite redouté. Plusieurs apiculteurs nous ont d'ailleurs signalés sa disparition qui n'est pas sans conséquence sur la production du miel obtenu grâce au miellat sécrété par ces insectes.

Un parasitoïde a été introduit en Corse il y a plus de 5 ans, pour lutter contre ce ravageur, *Neodryinus typhlocybae*. Sa diminution peut être due aussi à son cycle et aux conditions chaudes et sèches de ces dernières années.

- **Processionnaire du pin – *Thaumetopoea pytiocampa***

La chenille de ce lépidoptère produit des poils urticants. La présence de cet insecte en grande quantité sur les pins (ou les cèdres) dans les jardins ou les espaces verts peut provoquer des réactions allergiques chez les personnes sensibles. En Corse, les processions sont étalées sur plusieurs mois du fait des grandes différences d'altitude rencontrées. Cette année, aucun signalement grave, une procession a été observée à Vizzavona le 2 mai.

- **Bombyx disparate – *Lymantria dispar***

Le bombyx disparate est un lépidoptère dont les chenilles se nourrissent entre autres de chêne. Très peu de cas de pullulation de bombyx disparate signalés cette année.

- **Pyrale du buis – *Cydalima perspectalis***

Cette pyrale est un ravageur majeur des buis signalé en 2014 en Corse. La chenille est caractéristique, elle est verte avec des verrues noires et des poils blancs assez épars. La larve se nourrit exclusivement de buis. L'adulte est un papillon aux ailes blanches translucides marginées de brun aux reflets irisés dans sa forme la plus commune. En 2016, cette chenille est repérée également dans les espaces naturels en Haute Corse à Biguglia, Ghisonaccia, et dans la vallée de la Bravone.

En 2017, un réseau de 3 pièges installés sur Cauro, Cervione et Borgo sont suivis tous les 15 jours. Très peu de captures mais une première situation du vol de ce papillon peut être présentée.

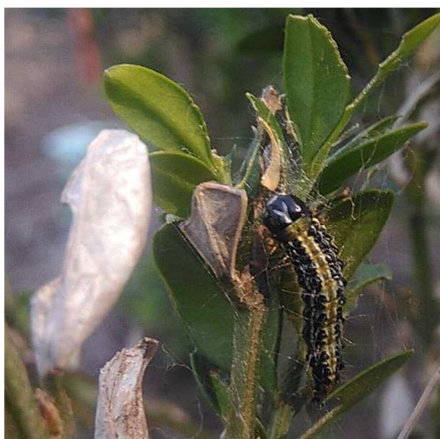


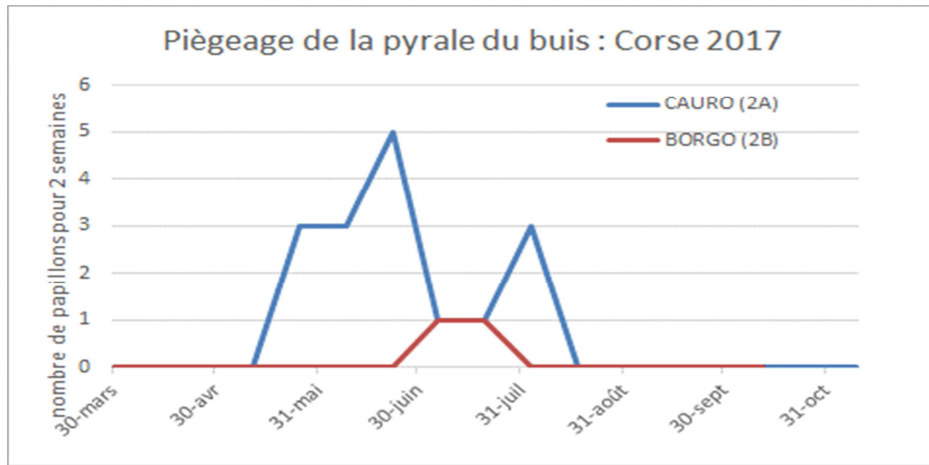
Photo 9 : Chenille de la pyrale du buis (29 mars 2017)



Photo 10 : piège



Photo 11 : papillons mâles



Graphique 6 : suivi du piégeage de la pyrale du buis

Le papillon a été capturé durant 3 mois. Il faut noter que les interventions précoces à base de produit de biocontrôle ont été très efficaces sur les foyers identifiés dès le mois de mars.

- **Chrysomèle de l'aulne - *Agelastica alni***

Ce coléoptère de la famille des Chrysomelidae est un insecte phytophage de très petite taille (6 à 8 mm) et de couleur noire avec reflet bleu-violet. Il est très prolifique et très répandu, vivant en colonies avec des dégâts souvent spectaculaires sur les aulnes.

Le foyer très important identifié en 2015 à Tallone a nettement régressé en 2016 pour être non visible en 2017.

- **Psylle de l'albizia - *Accizia jamatonica***

Le psylle de l'albizia, comme les autres insectes piqueurs suceurs produit du miellat qui cause des désagréments. Les dégâts sont de moindre importance en 2017 tout comme en 2016.

- **Cochenilles**

Les cochenilles sont régulièrement diagnostiquées, notamment sur laurier rose, sur agrumes, olivier mais également sur palmiers.

- **Charançon de l'agave – *Scyphorus acupunctatus***

Originaire d'Amérique centrale, ce coléoptère s'attaque aux plantes de la famille des Agavacées.

Le charançon de l'agave présente un large spectre de plantes hôtes comme l'Agave sisalana, le Yucca, le Cordyline, le Dracaena, le Dasylium. Il affectionne les lieux arides et chauds et se trouve essentiellement sous serre.

Il a été signalé en Corse par la Fredon en 2012. Plusieurs foyers de charançon de l'agave sont observés et signalés dans le secteur de Porto Vecchio en septembre 2016.

En 2017, de nombreux foyers de dépérissement des Agaves sont signalés en Balagne, la présence de ce coléoptère est à surveiller : ses morsures provoquent une pourriture des plants.

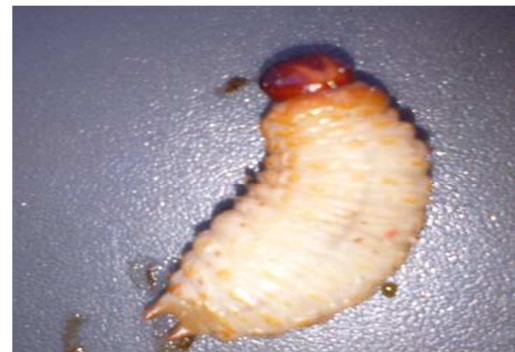
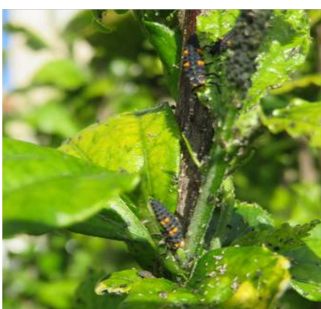


Photo 12 : larve de charançon de l'agave

- **Pucerons**



Les pucerons ont été diagnostiqués sur plusieurs espèces cette année mais sans gravité. Un site sur Ajaccio a connu des désagréments avec le puceron du tilleul.

Un foyer important de pucerons noirs (*Aphis fabae*) sur hibiscus a été maîtrisé naturellement par une population de coccinelles.

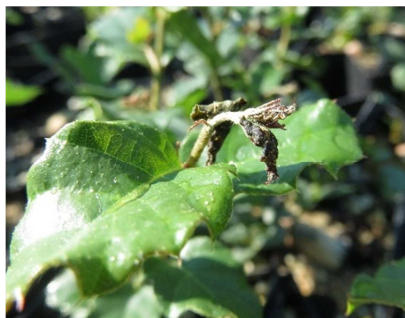
Photo 13: pucerons sur hibiscus à Ajaccio

- **Acarien**

L'acarien le plus fréquemment observé est l'acarien tétranyque du tilleul. Bien que présents sur l'ensemble des sites, il a causé des dégâts sur de jeunes feuilles de tilleuls qui avaient été taillées très sévèrement (feuille bronzées et sèches, cassantes).

- **Parasites non identifiés sur chênes verts**

L'étude des parasites du chêne engagée en 2016 (voir bilan BSV ZNA 2016) avait mis en évidence des dégâts sur très jeunes pousses de chênes verts. Ce même phénomène a été retrouvé courant mai 2017 sur deux situations en culture, jeune semis et arbre en culture. Les dégâts sont alors plus significatifs car les pousses terminales sont sectionnées. Aucun insecte n'a pu être extrait de ces échantillons.



Photos 14 – 15 : dessèchement de jeunes pousses de chêne vert entre mai et juin 2017

Une expertise du DSF Sud-Est émet l'hypothèse de la responsabilité d'un Cynipidé : *Callirhytis rufescens*. Ce type de dégâts a été observé dans les Maures en présence de suberaies. Une observation plus précoce sera réalisée en 2018 afin de préciser l'expertise.

PALMIER

- **Charançon rouge du palmier – *Rhynchophorus ferrugineus***

Suivi du piégeage : Au total, 2248 CRP ont été comptabilisés sur les 15 sites de piégeage avec une grande variabilité dans les résultats.

La moyenne par site étant de **145 captures** sur la saison, ce niveau est 1,7 plus élevé qu'en 2016.

4 sites ont totalisé plus de 200 captures sur la saison, ce qui correspond à un seuil de forte capture au-delà de 6 CRP/semaine (source rapport ANSES audit CAVEM-2017).

La carte ci-dessous situe les pièges et leur niveau de captures totales pour 30 semaines de relevés entre le mois de mai et mi-décembre 2017.

Une analyse par secteur Est/Ouest permet de remarquer que les captures sont plus fortes sur la côte Est, et ce, pour les deux départements.

Nombre de captures CRP sur 30 semaines - 2017

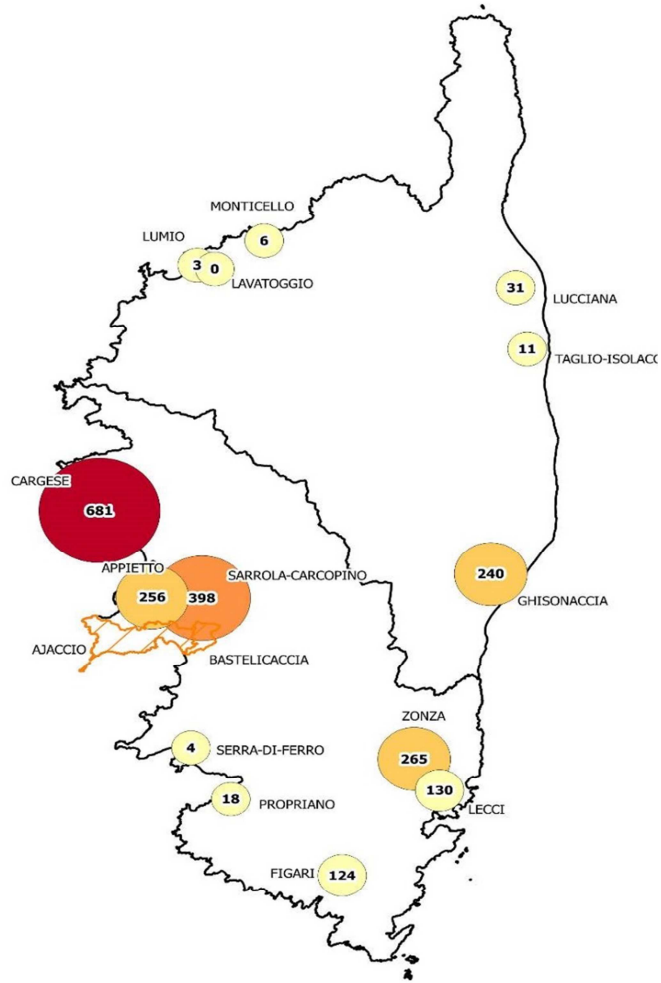
Légende

Nombre de capture

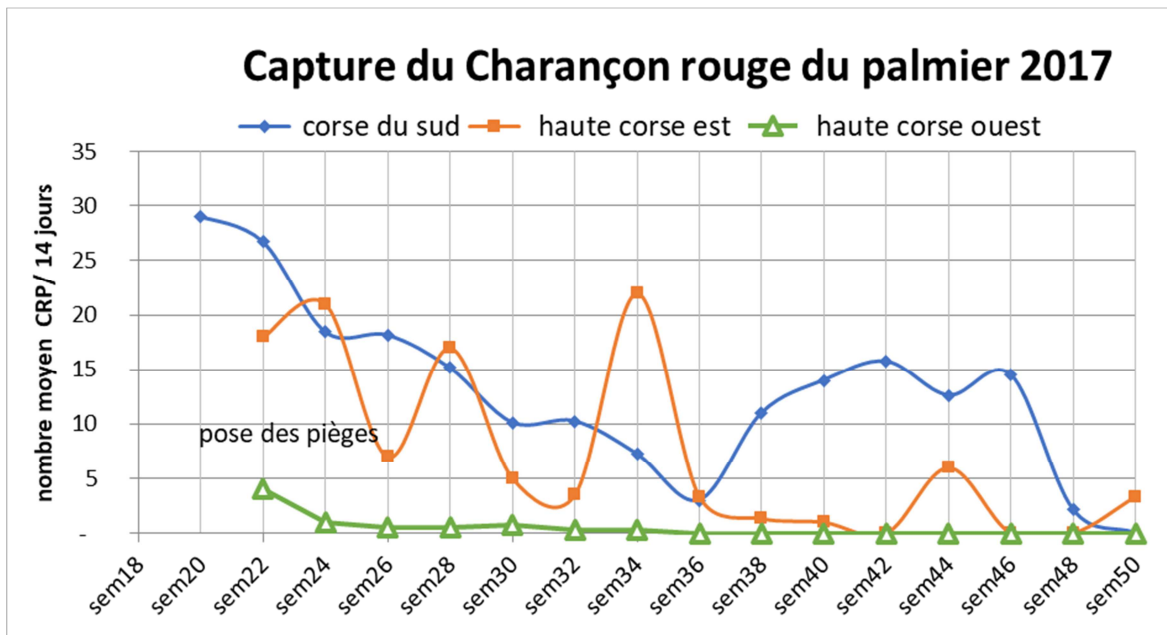
- 0 - 150
- 150 - 300
- 300 - 450
- 450 - 600
- 600 - 750

Non pris en compte

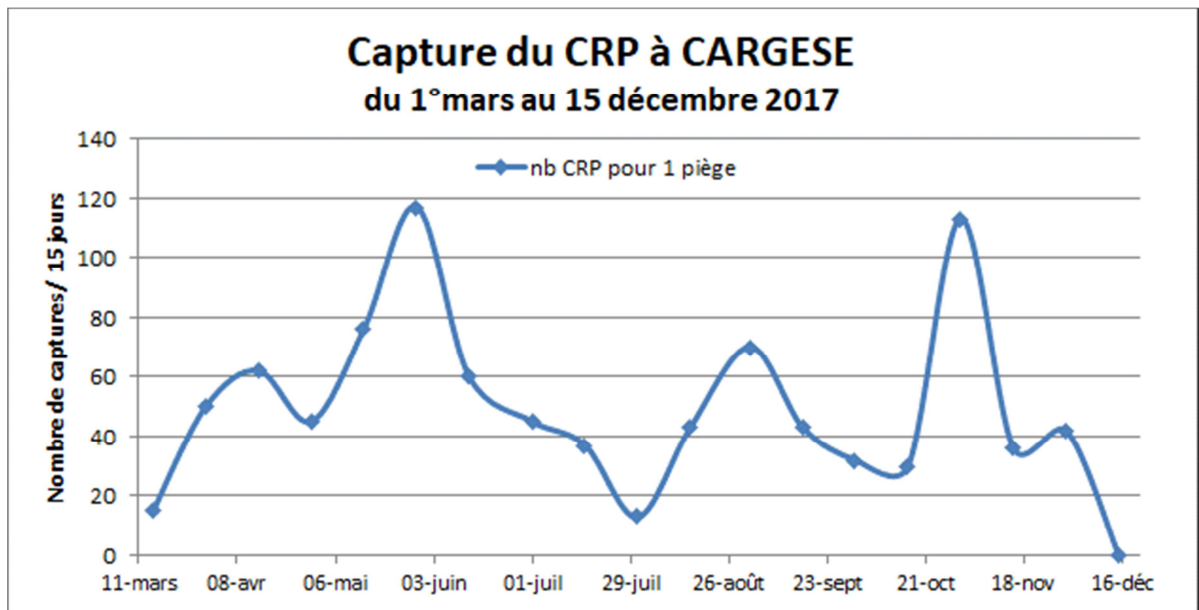
- ▭ Pièges déteriorés



Graphique 7 : Evolution des captures de charançon rouge en 2017



La courbe ci-dessus décrit le cycle de vol du CRP en 2017, en comparant 3 zones géographiques. Le secteur Ouest avec les pièges en Balagne ne capte presque pas de charançon. Le nouveau site de piégeage de Cargèse est très actif et permet d'avoir le cycle le plus complet sur lequel les principaux pics de vols sont bien repérés.

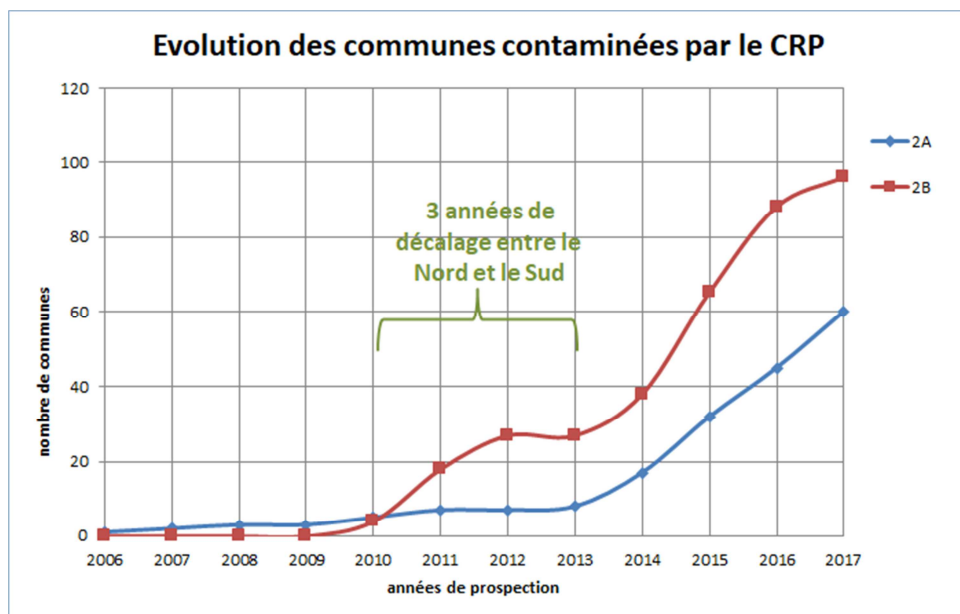


Graphique 8 : suivi des captures sur le site de Cargèse

On notera que le climat plus frais relevé à partir du mois de septembre (voir chapitre météo) a pu limiter les captures du mois de novembre.

Evolution des communes contaminées par le CRP : En 2017, le nombre de communes contaminées a progressé dans les deux départements. On note cependant une inflexion pour la Haute-Corse.

Figure 9 : Evolution du nombre de communes contaminées en Corse



Au total, pour la Corse, 23 nouvelles communes sont contaminées par le Charançon Rouge du palmier en 2017, ce qui amène à un total de 156 communes non conformes vis à vis du Charançon rouge du palmier. **44 % des communes** sont donc contaminées par le CRP (48% en 2A et 42% en 2B).

La détermination des zones tampons pour l'île, selon le critère de 10 km autour d'une commune contaminée (calcul sur la limite de la commune) montre à présent que **toutes les communes** sont situées en **zone tampon** en Corse.

Elles doivent donc faire l'objet d'une surveillance accrue vis-à-vis de ce ravageur



Photo 14 : *Phoenix canariensis* atteint par la CRP à Ucciani sept 2017

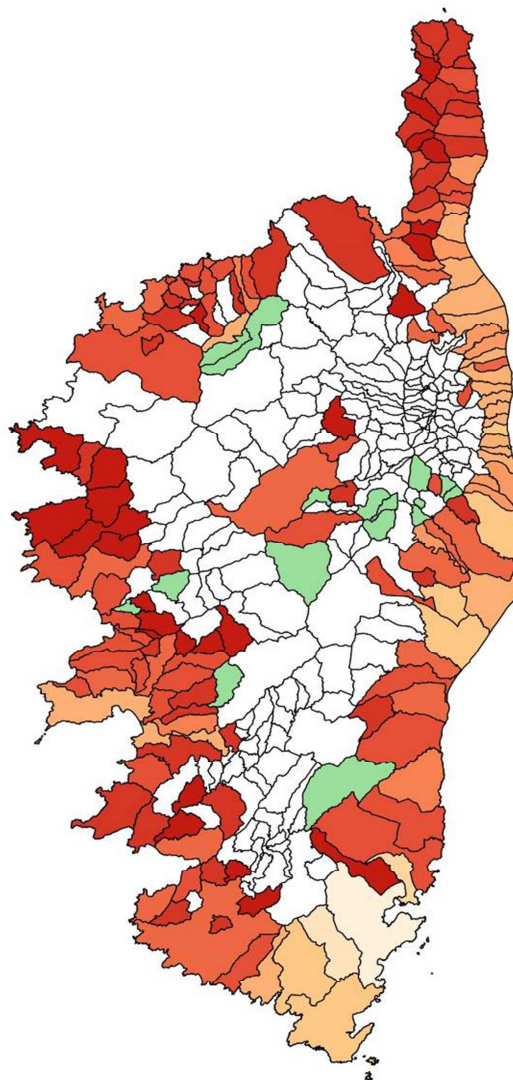
La carte ci-dessous présente les résultats de la prospection 2017. On constate que la côte ouest et le cap Corse sont plus récemment contaminés.

Bilan de la prospection CRP des communes pour 2017 en Corse

Légende

Nombre communes [360]

- 2006 [1]
- 2007 [1]
- 2008 [1]
- 2010 [6]
- 2011 [18]
- 2012 [9]
- 2013 [4]
- 2014 [21]
- 2015 [36]
- 2016 [37]
- 2017 [26]
- pas de palmier [16]



Etat des espèces de palmiers atteints par le Charançon rouge du palmier : Si le *Phoenix canariensis* reste l'hôte privilégié du CRP dans la grande majorité des cas, on avait observé en 2016 que quatre nouvelles espèces étaient touchées par ce ravageur :

⇒ **Le Washingtonia, le *Phoenix dactylifera*, le *Brahea (jeune plant)* et le *Chamaerops excelsa***
Courant 2017, plusieurs *Washingtonia* de grande taille ont été touchés autour d'Ajaccio ainsi que plusieurs *Chamaerops humilis*. Dans ce dernier cas, le caractère cespiteux de ce palmier, c'est-à-dire la présence de plusieurs départs en touffe, permet à ce palmier de ne pas être condamné, chaque stipe étant indépendant et l'attaque située uniquement au niveau du cœur.
Deux signalements concernent une possible attaque du CRP sur des *Strelizia regina* à proximité d'Ajaccio. La présence du CRP n'ayant pas pu être confirmée par la FREDON, nous attirons votre attention sur cette information qui doit faire l'objet d'un diagnostic. Nous avons signalé en 2016 une publication décrivant le cas d'un foyer de CRP sur *Strelizia augusta* en Italie.



Photo 16 : CRP sur Washingtonia



Photo 17: Dégât de CRP sur *Chamaerops humilis* 10-17



Photo 18: CRP début des dégâts sur Washingtonia

• **Papillon palmivore – *Paysandisia archon***

Suite à la découpe en mars 2017, d'un *Trachycarpus* complètement sec, et faisant partie d'un lot de palmiers contaminés par le papillon palmivore en 2016, plusieurs chenilles et cocons ont été retrouvés dans ce stipe sans symptôme externe de la présence du PP.



Photo 19 : Chenilles du Papillon palmivore
30 mars 2017



Photo 20 : Cocon tapissé de soie



Photo 21 : Chrysalide juillet 2017

Ce foyer a ensuite été surveillé régulièrement pour observer la biologie du PP dans notre région. La sortie des chrysalides a été observée en semaine 29 soit mi-juillet 2017. Le vol du papillon n'a pas pu être observé cette année. Il avait été observé le 26 septembre 2016 sur ce même site.

Deux arrêtés départementaux ont été pris en 2017 pour organiser la lutte contre ce ravageur de niveau 2.

En cas de suspicion, prévenir la FREDON (04 95 26 68 81), organisme délégataire pour l'épidémiosurveillance des Organismes Nuisibles Réglementés des végétaux en Corse.